



Anatomie du camouflage de Jiang Zemin

En Chine

A l'étranger

Blocus médiatique

Médias d'état

Les médias en Chine sont contrôlés par le gouvernement et sont largement utilisés comme moyen de contrôle sur ce que le peuple chinois lit, voit ou entend sur le monde qui les entoure. Les journalistes sont tenus d'étudier les décrets du Parti Communiste et de les inclure dans leurs articles. Jiang Zemin a ordonné aux médias d'état en Chine de saturer le peuple chinois avec des histoires diffamantes et mensongères sur le Falun Gong.

Guerre de propagande

Depuis 1999 Jiang Zemin a dirigé les médias d'état pour attaquer le Falun Gong. La télévision chinoise, la radio et la presse ont déchainé un déluge médiatique non-stop diffamant le Falun Gong, ses pratiquants et son fondateur. Soumis à cette campagne de désinformation à répétition, les citoyens chinois peuvent difficilement connaître la vérité sur la persécution qui se déroule dans leur propre pays.

Internet

Les accès à la plupart des sources d'information extérieures, y compris les sites web de Falun Gong, sont bloqués de l'intérieur de la Chine. Rien que pour l'année dernière, selon Willy Lam de CNN, la Chine a employé plus de 100 000 policiers internet chargés de contrôler l'accès aux sites restreints. Les cyber cafés sont tenus d'installer des systèmes d'alarme qui informent la police lorsqu'un client tente d'accéder à des informations sur le Falun Gong.

Ordres de camouflage pour la police et les fonctionnaires du gouvernement

« **Comptez chaque mort comme un suicide** »

Le bureau 6-10 a donné des ordres secrets à la police pour que chaque pratiquant de Falun Gong tué soit enregistré comme un suicide. Amnesty International rapporte que, sur les 120 premiers cas documentés de pratiquants de Falun Gong morts en détention, 17 sont morts « *en sautant* » pendant leur transport vers l'interrogatoire et 15 sont morts « *en tombant* » durant leur détention.

« **Incinérez les corps immédiatement** »

Le bureau 6-10 a aussi donné des ordres secrets à la police pour que les corps des pratiquants de Falun Gong soient immédiatement incinérés après leur mort en détention, afin de détruire toute preuve de torture. Les autopsies ne sont pas réalisées ou sont tenues secrètes et dans la plupart des cas, les familles des victimes ne sont pas autorisées à voir le corps avant la crémation.

« **Tirez à vue** »

Au début 2002, une source d'information fiable en Chine révéla que Liu Jing, un des dirigeants du bureau 6-10 national, organisa une réunion durant laquelle il critiqua rageusement l'incapacité de la province de Jilin à frapper le Falun Gong, et donna l'ordre : « *tirez à vue.* » Le centre d'information du Falun Dafa a documenté des cas de pratiquants abattus pour avoir seulement distribué des prospectus d'information.

Faire pression sur les ambassades et les consulats

Les fonctionnaires consulaires et des agents ayant des liens connus avec les consulats chinois ont tenu des réunions avec des dirigeants de communautés locales et des chefs d'entreprise hors de Chine, pour les presser fortement à rejoindre la campagne de persécution du Falun Gong hors de Chine. Des pratiquants de Falun Gong ont poursuivis en justice un chef d'entreprise local pour incitation à des agressions contre eux lors d'un rassemblement pacifique dans le quartier de Chinatown à New-York.

Démultiplier les liens commerciaux

Les ambassades chinoises et les consulats ont utilisé la promesse d'accords commerciaux continus pour forcer l'acceptation de leur tentative de suppression du Falun Gong. Par exemple, Seattle, San Francisco et Baltimore font tous un commerce significatif en transportant des cargos depuis la Chine vers leurs ports. Ces trois villes ont annulé les proclamations honorifiques du Falun Gong, après avoir reçu des protestations du gouvernement chinois.

Aveugler les médias internationaux

Vers la fin 2002, Journalistes Sans Frontières positionna la Chine au deuxième rang des pires pays dans son index de liberté de la presse. Les médias internationaux qui travaillaient en Chine sont étroitement restreints en ce qui concerne la couverture médiatique du Falun Gong. Les journalistes basés en Chine racontent qu'ils sont suivis, agressés et arrêtés par des fonctionnaires du gouvernement, qui confisquent la plupart du temps leurs appareils photo, vidéo et tout leur matériel. Certains sont privés de leur permis de résidence ou sont licenciés sous la pression des fonctionnaires, les forçant ainsi à quitter le pays.

Pression diplomatique

Sur ordres de Jiang Zemin, les fonctionnaires des ambassades chinoises ont contacté les fonctionnaires d'autres gouvernements dans le monde pour essayer de justifier la persécution du Falun Gong et de gagner leurs soutiens. Ainsi l'ancien président Jiang Zemin a remis à l'ancien président des USA Bill Clinton un livre de 150 pages fustigeant le Falun Gong. Autre exemple, des agents chinois ont rendu visite à Randy Voepel, maire de Santee en Californie, et lui ont vivement conseillé de retirer une proclamation faite en faveur du Falun Gong (il refusa).